

HANDBALL L'équipe de France à Strasbourg cette semaine pour le 23^e EuroTournoi

Après la sueur, les projecteurs ?

Pour un jeune handballeur alsacien, l'EuroTournoi est forcément un moment à part. Le Sélestadien Julien Meyer (19 ans) en a d'abord été spectateur, puis bénévole. La prochaine étape pour le futur gardien chambérien sera d'en être acteur. Et c'est sans doute pour bientôt...

Son premier souvenir est flou. Et pour cause, l'EuroTournoi se déroulait encore à la Robert-sau (c'était donc avant 2003), Julien Meyer n'avait pas encore soufflé six bougies. La passion du handball allait bientôt se manifester, mais sans pour autant être dévorante. Le Sélestadien n'était pas du genre à envahir de posters les murs de sa chambre, ni à jouer les chasseurs d'autographes.

« On a la chance, en Alsace, d'avoir cet événement »

Le hand est toujours resté un plaisir, même s'il est devenu plus sérieux en 2012. Son entrée au Pôle Espoirs et son expérience lors de l'EuroTournoi vont servir de tournant. L'équipe de France était là, en route vers son deuxième titre olympique, et Julien Meyer, avec son coéquipier Virgile Wagentrutz, avait endossé le costume de serpillero. « J'ai gardé la tenue », sourit-il. « Là, c'était quand même impressionnant. C'était la première fois que j'étais sur le terrain, que je voyais les joueurs de près. » Julien Meyer était alors très loin de s'imaginer qu'une

REPÈRES

Vendredi	
France - Égypte	18h
Allemagne - Danemark	20h30
Dimanche	
Égypte - Allemagne ou Danemark	15h30
France - Allemagne ou Danemark	18h

Renseignements et billetterie sur www.eutournoi.com



L'an passé, Julien Meyer (en bas, à droite) avait foulé le parquet du Rhenus, honoré pour son titre de champion du monde avec l'équipe de France juniors. PHOTO DNA-LAURENT RÉA

paire d'années plus tard, les Experts Didier Dinart et Daouda Karaboué seraient ses coaches lors des championnats d'Europe U19 où l'équipe de France allait se parer d'or. « Deux ans plus tôt à l'EuroTournoi, j'essayais leur sueur ! »

Une première comme joueur l'an prochain avec "Chambé" ?

Longtemps, le gardien alsacien ne s'est pas « rendu compte » de l'ampleur du rendez-vous strasbourgeois. « Petit, tu as bien sûr des étoiles dans les yeux quand tu vois tous ces grands noms. » Mais pas au point de s'imaginer à leur place.

« Ce n'était pas un objectif car sur le moment, cela me semblait inaccessible... » L'EuroTournoi, pour lui, a joué le rôle d'aiguillon. « C'est le gratin du handball. Ça permet de se rendre compte du chemin qu'il reste à parcourir pour y être. »

Maintenant que le handball est devenu son métier, son regard a forcément changé.

« L'EuroTournoi est un rendez-vous incontournable, c'est LE tournoi de préparation. On a la chance, en Alsace, d'avoir cet événement et ces étoiles dans les yeux tous les étés. Ça dynamise le handball alsacien, ça renforce l'idée que l'Alsace est une terre de handball. »

C'est sur cette terre que Julien Meyer a grandi, c'est cette terre qu'il va quitter cet été pour Chambéry et les hautes sphères hexagonales et européennes. Mais son histoire avec l'EuroTournoi n'est pas terminée. Au contraire. En 2012, il était donc serpillero. L'été dernier, il a foulé le parquet du Rhenus. Pas encore comme joueur, mais pour être honoré, avec d'autres jeunes Bleuets, pour son titre mondial avec l'équipe de France juniors.

Y revenir comme acteur est-il

devenu un objectif ? « Oui !, lance Julien Meyer. Ce serait déjà une occasion de revenir en Alsace, ce serait aussi une expérience sympa, un réel plaisir. » Son souhait pourrait se réaliser dès l'été 2017, puisque son futur club, "Chambé", n'a raté aucune édition depuis 1997. « Oui, pourquoi pas l'année prochaine... », sourit-il avec envie.

Le maillot bleu est un rêve, mais « j'ai des preuves à faire d'abord... »

L'équipe de France étant de passage à Strasbourg cette semaine, on est forcément obligé de lui poser la question. L'idée d'être à l'EuroTournoi dans quatre ans, juste avant les Jeux Olympiques de Tokyo, avec le maillot bleu sur le dos, germe-t-elle dans son esprit ?

La réponse, on le comprend, est teintée de prudence. « Je ne veux pas paraître prétentieux. Mon objectif, c'est d'évoluer



En 2012, Julien Meyer (à gauche) jouait de la serpillière au plus près de l'équipe de France. PHOTO JÉRÉMIE HAEUSSER

dans mon club pour pouvoir prétendre à une sélection chez les plus grands. L'EuroTournoi avec l'équipe de France, c'est un rêve. Mais j'ai des preuves à

faire d'abord... » On fait néanmoins le pari qu'après Thierry Omeyer, le but bleu restera alsacien... ■ SIMON GIOVANNINI

HANDBALLEUR ENTREPRENEUR

Après son Bac, l'été dernier, Julien Meyer avait entamé des études d'ingénieur à l'INSA Strasbourg. Il a dû se résoudre à les abandonner, faute d'avoir pu concilier sa scolarité et sa première saison en tant que joueur professionnel à Sélestat.

Mais pas question de rester inactif ! « Je n'ai jamais voulu rester chez moi à attendre l'entraînement. Le hand est mon métier, mais c'est compatible avec d'autres projets. » Alors, Julien Meyer s'est formé, « à la gestion, au marketing, à la communication ». Avec une idée en tête. « Plus jeune, j'avais cette envie de créer quelque chose. » Le futur Chambérien s'est lancé, avec quatre associés (dont l'ex-poloiste strasbourgeois Romain Blary, sélectionné pour les JO de Rio avec l'équipe de France), dans une création d'entreprise, où, Alsace oblige, « une cigogne figurera sur notre logo (sourire) ».

« Une des premières Ligues avec laquelle nous sommes entrés en contact est la Ligue d'Alsace de handball, et on souhaite à présent travailler avec d'autres Ligues dans plusieurs disciplines. » Le projet est encore en gestation, mais l'ambition est, à travers une plate-forme en ligne, « d'améliorer la formation des sportifs via la validation de compétences ». Des exercices et autres tests seront ainsi mis à la disposition des entraîneurs pour accompagner et acter la progression et les acquis de leurs joueurs, des plus petits aux plus grands. « Cette aventure, c'est du stress, parfois plus qu'avant un match ! » Mais c'est surtout « enrichissant ». Le projet "Sport Management" est lancé, ne lui reste plus qu'à éclore... ■

S.G.

BASKET-BALL Les Bleues confirment contre la Turquie Toujours invaincues

L'équipe de France féminine a remporté son deuxième duel en deux jours contre la Turquie (62-54), hier en Slovaquie, en match de préparation pour les Jeux Olympiques, son dernier sur le sol européen.

LES COÉQUIPIÈRES de Céline Dumerc s'étaient adjugé la veille la première manche face aux Turques (63-56), qu'elles retrouveront lors de la première journée du tournoi olympique le 6 août (le Bélarus, l'Australie, le Brésil et le Japon seront également au menu des Bleues). Elles restent invaincues en trois matches, avant de s'envoler pour les États-Unis où elles poursuivront leur préparation du 24 juillet au 3 août.

Epoupa réveille les Bleues

La meneuse Olivia Epoupa, meilleure marqueuse tricolore avec 15 points, a sauvé les siennes d'une déconvenue. En première période, la future joueuse de Villeneuve-d'Ascq a sonné la révolte des Bleues qui, après un début raté (0-9, 6^e), ont répondu par un 18-4 pour prendre les commandes à la pause (30-25). La domination sous les panneaux des deux intérieures Isabelle Yacoubou (9 points)



La préparation est idéale pour Céline Dumerc et les Bleues. PHOTO MAXPPP

et Sandrine Gruda (8 points) a ensuite éteint les velléités de retour des Turques. Plus qu'une deuxième victoire, l'équipe de Valérie Garnier a gagné un léger ascendant psychologique sur leurs premières adversaires des JO. Après cette étape slovaque, les Bleues peaufineront leur préparation aux États-Unis où elles rencontreront les Américaines, quintuples championnes olympiques en titre, le 27 juillet. Deux autres matches, contre l'Australie le 29 et le Canada le 31, sont également au programme avant de rejoindre le Brésil.

VOLLEY-BALL Ligue mondiale: nouvelle médaille pour l'équipe de France

Les Bleus en bronze

Les volleyeurs français, tenants du titre, terminent cette année à la troisième place de la Ligue mondiale, grâce à leur victoire convaincante, hier contre l'Italie 3-0 (25-23, 25-21, 25-20).

L'ÉQUIPE DE FRANCE s'est bien remise de sa déception de la veille – éliminée par le Brésil en demi-finale – et a réalisé le match parfait, grâce notamment à son pointu Antonin Rouzier (14 points). Les Italiens n'ont jamais semblé en mesure de renverser le cours du match.

Parmi les favoris à Rio

C'est la troisième fois que la France revient médaillée de la Ligue mondiale, après l'argent en 2006 et l'or l'an passé. « On ne voulait pas revivre la déception que nous avons vécue contre l'Allemagne lors de la petite finale des Championnats du monde en 2014, un match qui nous avait laissé beaucoup de regrets, c'est difficile de perdre la petite finale », explique Earvin Ngapeth. Après leur année 2015 riche en émotions avec une victoire en Ligue mondiale et un premier titre européen, les joueurs de



Elle n'est pas en or comme les deux dernières, mais l'Alsacien Benjamin Toniutti (à droite) et ses coéquipiers ont décroché une nouvelle médaille en un an. PHOTO FIVB

Laurent Tillie décrochent donc une nouvelle médaille et peuvent se tourner vers les JO avec ambition. L'objectif que se fixent les Bleus à Rio est le podium. Ce serait une première pour le volley français, qui n'a participé que trois fois aux JO, en 1988, 1992 et 2004.

Le tableau sera toutefois relevé avec, dès la phase de groupes, le Brésil. La défaite en demi-finale de cette Ligue mondiale face aux Brésiliens pourra leur servir d'avertissement. Mais la "Team Yavbou" sera assurément prétendante à une breloque olympique. ■

LA SERBIE, ENFIN

Six fois finaliste, mais toujours battue, la Serbie, qui ne sera pas aux JO en raison de sa 5^e place au TQO de Berlin, a enfin décroché son premier succès en Ligue mondiale en dominant, hier en finale, le Brésil (3-1).